

centre des femmes de l'estrie *liée*
C.P. 2582 — Succursale Jacques-Cartier
Sherbrooke (Québec) J1J 3Y5

Bulletin

I N F O R M E L L E S

VoL3 No2

Printemps 89

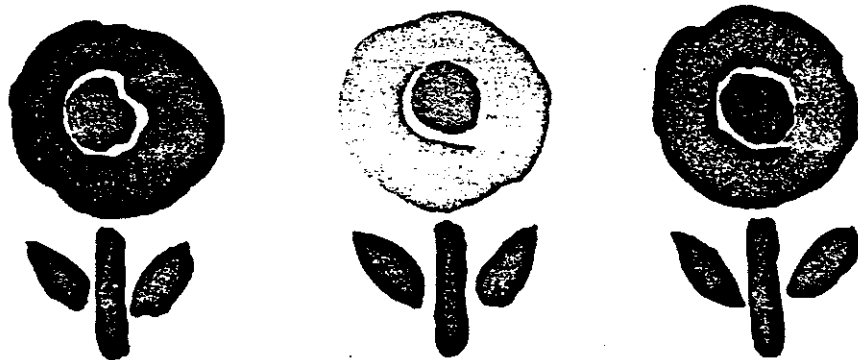
Micheline Dumont
 Lucille Latendresse
 Teresa Bassaletti
 Marie-Therese Payne
 Sylvaine Pelletier
 Carole Tatlock
 Lise LaFrance
 Suzanne Paillet
 Gertrude Doyon
 Helene Mayin

Contributions

12 Portrait de femme
 10 Evénementii : 6 mars 89... 10 avril 89
 9 Femmes d'ailleurs
 8 Club de lecture
 8 Inform'elles
 7 Coin de lecture
 6 Brin d'histoire
 5 Portraits de femmes en tête
 4 CIAFT, de la réalité... au rêve
 3 Saviez-vous que
 3 Projet Je me petite débrouille
 2 Projet Elixir

Sommaire

Bonjour !



Dans l'impossibilité de vous
présenter le mot de la présidente,
permettez-nous de vous offrir une
fleur de printemps en guise
d'Éditorial

Bonne lecture à toutes

L'équipe Informelles

ELIXIR

Quoi de neuf à ELIXIR depuis l'automne?

Malheureusement, un refus pour le projet de recherche présenté au Conseil québécois de la recherche sociale.

Motif du refus : absence de formation en toxicomanie de la chercheure-consultante.

Plus positives : les démarches avec la Fondation Jean Lapointe quoique leur support financier ne soit pas encore décidé; et l'acceptation par le ministère de l'Éducation de financer les activités éducatives de ELIXIR dans le cadre des O.V.E.P. (Organismes volontaires d'éducation populaire). 100 démarches ont été retenues cette année (sur 600), et il y avait depuis 1984 un moratoire sur ce dossier, donc aucun nouvel organisme n'y avait accès.

Du neuf qui n'en est pas tout à fait : les activités régu-

lières suivent leurs cours. D'ici l'été, huit sessions auront été données, c'est-à-dire qu'environ 100 femmes auront suivi avec nous la démarche de 10 semaines. Il s'avère de plus en plus que ces femmes ont des problèmes avec la consommation d'un ou plusieurs psychotropes. Du côté des personnes âgées, des collaborations se dessinent avec les C.L.S.C. A ce sujet, Marie-Thérèse Payre a été très bien reçue lors d'une rencontre à la Table des directeurs généraux des C.L.S.C.

Des nouvelles du Comité de suivi ELIXIR : Gertrude Doyon, Sylvanne Pelletier, Lise Roy, Marie-Thérèse Payre et Louise Sylvain (qui reviendra bientôt d'Afrique) en font partie.

Une équipe dynamique qui va avoir à travailler fort dans les mois qui viennent car ELIXIR semble être dans un tournant important ! J!

Marie-Thérèse Payre

"Je me petitE débrouille"

Depuis le 15 mars dernier, le CFE marraine un nouveau projet piloté par Suzanne Pouliot, professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et membre du Centre des femmes de l'Estrie. C'est dans le cadre du Programme de soutien aux activités de diffusion de la culture scientifique et technique, volet femme, science et technologie, que cette subvention a été accordée.

Comme vous l'avez compris, il s'agit d'un travail de recherche qui porte sur la revue Je me petitE débrouille.

Il s'agit essentiellement d'identifier, de décrire et d'analyser les différentes représentations de la science et de la technologie, telles que véhiculées par les personnages féminins de cette revue destinée aux élèves du primaire. Cela constitue la première étape de cette recherche.

Par la suite, il s'agit de diffuser les résultats de ce travail auprès des groupes de femmes de la région par des rencontres débats et auprès d'auditoires plus vastes par le biais d'articles qui seront diffusés dans les médias nationaux et régionaux. L'ensemble de ces travaux a comme objectif ultime d'intensifier et de susciter l'intérêt des femmes à l'égard des réalités scientifiques contemporaines et de leurs enjeux.

Tout un programme!

A suivre...

Suzanne Pouliot
et Gertrude Doyon

SAVIEZ-VOUS QUE...

... au XIXe siècle, la vieille s'abattait sur les femmes à la cinquantaine?

... en 1930, les femmes pouvaient espérer vivre en moyenne 57,8 années?

... aujourd'hui, au Canada, la durée moyenne de vie pour les femmes est de 79,7 années?

... il existe maintenant un bulletin sur le syndrome prémenstruel (SPM)? Il s'agit d'Auto-Contrôle préparé par l'Association canadienne pour la compréhension des changements prémenstruels, 4815, rue Bessborough, bureau 4, Montréal, Québec, H4V 2S2, (514) 485-7950. L'abonnement est de 20\$ pour six numéros.

CIAFT,
de la réalité- au rêve

"Mon" congrès du CIAFT de novembre 1988 m'a insufflé beaucoup de stimulation que je veux vous transmettre dans ces quelques lignes. (On me demande d'être très concis!)

C'est en quatre temps que s'est déroulé le congrès pour moi :

- . d'abord un panel réunissant deux générations de féministes,
- . un atelier sur les programmes d'accès à l'égalité,
- . l'assemblée générale durant laquelle Suzanne Blache a été élue au conseil d'administration,
- . et enfin, un atelier sur nos habitudes devant le stress.

L'essentiel de l'atelier sur le PAE pourra vous être communiqué dans un prochain numéro. En attendant, si vous êtes trop impatientes, vous pouvez venir prendre connaissance de ce qui s'y est dit dans le compte rendu qui est déposé au Centre des femmes de l'Estrie.

Pour ce numéro de l'Informelles, je vous communique quelques Saviez-vous que... à propos du stress.

Cet atelier était donné par Rosé Pineault et André Lévesque de l'Arc-en-ciel, Centre de croissance et de thérapie par le rêve.

Saviez-vous que...

...Un important facteur de stress réside dans le fait de ne pas avoir accès aux résultats de nos actions? Les féministes sont-elles stressées?

...Nos mécanismes d'adaptation au stress ont très peu évolué depuis l'âge des cavernes? Les mécanismes ancestraux de fuite et d'attaque (pas au figuré à cette époque) sont supportés par différentes réactions physiques que nous ressentons encore en situation de stress au XXe siècle sans même prendre la poudre d'escampette et toutes pacifiques que nous soyons (ou ayons l'air) :

- notre coeur bat rapidement,
- notre taux d'hormones sexuelles diminue (donc la libido),
- l'endorphine se libère (anti-douleur) et nos réserves s'épuisent,
- de la cortisone circule dans notre sang pour nous immuniser et notre système immunitaire s'épuise,
- le sang se retire de la peau et circule moins bien.

Pour éviter ces réactions désagréables, on peut se servir de nos rêves afin de diminuer le stress. Nous avons toutes une façon individuelle de gérer le stress et les rêves peuvent nous permettre de l'identifier et de reconnaître plusieurs de nos modes de fonctionnement face au stress, au conflit, à la solitude. Donc questionnons nos rêves et cherchons à comprendre ce qu'ils tentent de nous dire pour nous aider à vivre. Nous seules possédons la clé de nos rêves.

Rarissime priorité!

Lise Lafrance

PORTRAITS DE FEMMES EN TÊTE

C'est ainsi que risque de s'appeler l'événement estrien pour célébrer le 50e anniversaire du droit de vote des femmes au Québec. Ce titre semblait faire l'unanimité parmi les femmes présentes à la 4e rencontre du comité organisateur de "Femmes en tête" Estrie, le 23 mars dernier.

Je ne répéterai pas ici ce qui a déjà été diffusé lors des numéros précédents d'Inform'elles quant au déroulement de ce projet d'envergure provinciale. Je m'en tiendrai aux faits réels plutôt qu'aux aspirations initiales du projet pour retrouver l'objectif premier de vouloir tracer le bilan de l'évolution de la situation des femmes au Québec depuis les 50 dernières années : c'est ce volet auquel s'accroche le comité estrien... et à tout prix! Une mise au point réaliste : d'accord, un pont entre les générations : d'accord. C'est-ce qu'on veut souligner l'automne prochain par un événement spécial chez nous. Si tout cela nous amène à Montréal en avril 90 pour participer au forum qui tentera de dégager les défis qui permettront aux femmes du Québec

de continuer à participer au dynamisme de la société québécoise, forum suivi d'une fête, et bien tant mieux sinon... nous aurons tout au moins souligné l'événement avec les femmes d'ici et... n'est-ce pas ce qui compte plus que tout?

Il est évident que les structures d'action pour réaliser l'événement régional de l'automne 89 appartiennent à chacune des régions puisque les réalités sont à la fois complexes et multiples et que l'autonomie est une excellente façon d'éviter les biais perceptuels et les fausses représentations de la réalité qui risqueraient de se glisser si cet aspect du projet était pris en charge par l'organisation centrale à Montréal.

Bref, pour faire de cet événement quelque chose qui nous ressemble, soyons nombreuses à la prochaine rencontre du comité le 20 avril prochain à 19 heures à la salle de Communication-Québec au 780, rue King ouest à Sherbrooke.

Carole Tatlock
déléguée régionale pour le
projet "Femmes en tête"

563-3857 ou 564-7885

BRIN D'HISTOIRE

QUAND LES FEMMES VOYAIENT GRAND...

Lorsque le collectif Clio préparait sa synthèse pour L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles, son objectif était de coudre ensemble toutes les retailles préparées depuis une quinzaine d'années par les multiples recherches qui se faisaient dans les universités en histoire des femmes. Près de cinq ans après la publication, le nombre de recherches qui se poursuivent dans les universités s'est encore plus développé et on ne compte plus les mémoires de maîtrise, les thèses de doctorat et les projets de recherches qui ont été entrepris depuis 1982.

Parmi les quelques dizaines de travaux réalisés l'an dernier, je note un mémoire sur Les Bénévoles de l'Hôpital Sainte-Justine, réalisé par Aline Charles à l'UQAM. On apprend dans ce mémoire que dès sa fondation, par Justine Lacoste Beaubien, cet hôpital a été dirigé par un conseil d'administration exclusivement et statutairement composé de femmes. Jusqu'en 1962, le Conseil d'administration était le seul au Québec où ne siégeaient aucun médecin et aucune religieuse. Les bénévoles qui le faisaient fonctionner s'occupaient de toutes les tâches de gestion (financement, gestion du personnel, développement immobilier, formation du personnel, etc.) En fait, cet hôpital était le

résultat le plus concret de l'ambition des premières féministes du siècle, (Justine Lacoste était la soeur de Marie Gérin-Lajoie) qui estimaient que dans le domaine du service social et du soin des malades, les femmes avaient un rôle irremplaçable à jouer. Probablement que nous n'accepterions plus cette conception du bénévolat. C'était en effet un bénévolat radical : pendant longtemps on exigeait la gratuité de la part des médecins qui pratiquaient à l'hôpital. On formait des infirmières bénévoles qui travaillaient à côté des infirmières diplômées et salariées.

Cette conception nous ramène à l'idéologie féministe du début du siècle. "Se présentant comme une force gratifiée par la nature du don de pouvoir aux besoins de la société, les femmes offrent une solution originale au conflit âpre et persistant qui oppose l'Eglise à l'Etat à propos de la conduite des affaires sociales. Dans l'optique des féministes, ce sont les femmes qui devraient tenir le premier rang dans ce secteur si disputé de la vie sociale et non l'Eglise ou l'Etat, deux pouvoirs dominés par les hommes."

Mais l'Hôpital Sainte-Justine est le seul qui ait conservé sa direction laïque. Toutes les autres oeuvres fondées par des femmes ont finalement été récupérées par l'Eglise, en les confiant à des religieuses. Cette situation a empêché les femmes de prendre



conscience de leur force. L'oeuvre des soeurs a été orientée par l'idéologie religieuse, rejetant dans l'ombre l'initiative féminine qui la sous-tendait. Cette thèse, sur les bénévoles de Sainte-Justine, illustre de quelle manière les femmes du début du siècle voyaient leur rôle face à la souffrance des enfants.

C'est en pensant à cette réalité que le collectif Clio

écrivait, en 1982, que la révolution tranquille s'est faite sur le dos des femmes : en effet, elles ont été exclues, après 1960, de tous les lieux de pouvoir qu'elles détenaient, dans le domaine de l'éducation, des soins hospitaliers et du service social. Il y a là un message que nous pourrions méditer.

Micheline Dumont

COIN DE LECTURE

FRENCH, Marilyn,
Telle mère, telle fille,
Paris, Editions Acropole,
1988, 647 p.

Ce livre est dans la tradition des oeuvres de Marilyn French, il est passionnant. Marilyn French nous raconte dans un style alerte, moderne, l'histoire de quatre générations de femmes : la grand-mère Frances, polonaise, immigrée à New York à la fin du 19e siècle, sa fille Belle, sa petite-fille Anastasia et son arrière-petite-fille Arden. Traversant la vie de ces femmes, elle nous démontre les difficultés qu'elles ont toutes à échapper à leur destin. Même Anastasia, devenue une photographe célèbre, se retrouve à 40 ans à l'image de sa mère, sans grand bonheur et étrangère pour ses propres enfants.

CARDINAL, Marie,
La Médée d'Euripide, Montréal,
VLB Editeur, 1986, 128 p.

Marie Cardinal a traduit le texte d'Euripide pour le T.N.M. en 1986. Pendant ce travail, elle a été subjuguée par le texte et par le rythme d'Euripide dont elle a voulu respecter l'esprit. Pour comprendre Médée, Marie Cardinal a dû lui prêter ses mots pour faire de cette tragédie grecque écrite au Ve siècle avant Jésus-Christ une adaptation remarquable. L'avant-propos et l'entrevue menée par Hélène Pedneault décrivent comment cette oeuvre s'est imposée à Marie Cardinal et pourquoi elle s'est lancée dans l'aventure de la traduction d'une pièce de théâtre grec antique.

Sylvanne Pelletier

INFORM'ELLES

^{^e} paternalisme est cette manière de prendre des décisions sur des sujets qui concernent la vie d'un autre individu en s'accordant le droit de savoir quels sont les réels intérêts et besoins de l'autre et cela, sans son consentement.

Essai sur la santé des femmes
CSF, Juin 1981

Est pornographique toute représentation graphique et explicite de la subordination des femmes par l'entremise d'images ou de mots qui représentent les femmes comme des objets, des choses, des commodités sexuelles déshumanisées qui tirent plaisir de la douleur, de l'humiliation, du viol; qui sont attachées, mutilées, blessées; dans des postures de soumission ou de servilité; pénétrées par des objets ou des animaux; présentées dans des scénarios de dégradation ou de torture; présentées comme des êtres dégoûtants et inférieurs, saignants, couverts d'ecchymoses, ou violentés dans un contexte qui donnait à ces états un caractère sexuel.

Catharine MacKinnon
Avocate féministe américaine
Enseignante à la Faculté de
Droit, Université de Toronto

CLUB DE LECTURE

Une première rencontre du Club de lecture a eu lieu le jeudi 30 mars dernier et laisse déjà présager d'un grand intérêt de la part des membres pour cette nouvelle activité. Quatorze femmes se sont en effet présentées à la rencontre malgré une température fort peu clémente, afin de discuter et d'échanger sur l'introduction d'un livre de Marilyn French, La Fascination du pouvoir, paru en 1986.

Il n'est pas trop tard pour se joindre au groupe, si la lecture et l'échange d'idées vous intéressent. Plus nombreuses seront les participantes, plus riche sera la discussion.

Alors, bienvenue à toutes et rendez-vous aux locaux du Trait d'Union, 6 rue Wellington sud (dernier étage), le lundi 17 avril 1989 à 17 heures 30. La discussion portera sur le premier chapitre de La Fascination du pouvoir.

N'oubliez pas votre souper et réservez les dates qui suivent pour les autres rencontres du Club de lecture :

8 mai 1989 - 17 heures 30
29 mai 1989 - 17 heures 30
19 juin 1989 - 17 heures 30



FEMMES D'AILLEURS

Les problèmes des femmes immigrantes de Sherbrooke et des environs demeurent un sujet de constante préoccupation pour le Centre pour femmes immigrantes. Afin de donner suite aux demandes concernant les moyens de répondre le plus adéquatement possible aux besoins des femmes immigrantes, plusieurs projets sont en cours pour le Centre tel que le Projet d'intégration professionnelle qui permettrait à une vingtaine de femmes immigrantes chômeuses ou sans avoir occupé un emploi depuis une longue date de se préparer pour faire leur entrée dans le monde du travail, en leur proposant une formation linguistique et professionnelle adéquate. Le projet qui débiterait le 1er mai serait pilote et subventionné par le gouvernement fédéral dans le cadre de l'Emploi et de l'Immigration Canada.

Lors du Regroupement des femmes immigrantes à Montréal les 11 et 12 mars, 66 femmes immigrantes de Sherbrooke et des environs, appartenant à plus de 20 pays différents, ont eu la possibilité de participer et d'échanger à l'Université du Québec à Montréal sur divers sujets touchant les immigrantes comme le logement à prix modique, la formation linguistique, la

santé mentale, les liens entre femmes immigrantes et femmes québécoises, le racisme et la discrimination, le travail et l'accès à l'égalité. Notre place est loin d'être prise. Des recommandations ont été faites afin de réaliser le plus tôt possible l'égalité au travail pour les femmes des minorités ethniques et visibles. Un gardien d'animaux gagne 13.40\$ l'heure et une gardienne d'enfants gagne 8,33\$ l'heure. Une loi de revalorisation du travail féminin devrait être imposée au gouvernement afin d'avoir une volonté politique claire en ce qui concerne l'équité en matière d'emploi pour toutes les femmes, et spécifiquement pour les plus défavorisées, celles qui travaillent à la manufacture, textile, service domestique, etc.

AVIS

Le Centre pour femmes immigrantes est heureux de vous annoncer qu'il fait partie du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, honneur que nous voulons partager avec les femmes de Sherbrooke désireuses d'approfondir sur des sujets féminins. Pour consultation, faites le 822-2259.

Teresa Bassaletti
Centre pour femmes immigrantes.
de Sherbrooke

...8 MARS 89...10 AVRIL 89...T]

Et si on parlait encore du 8 mars, juste pour se rappeler à quel point nous avons aimé au Comité organisateur de la Journée internationale des femmes (JIF.), préparer et partager notre fête.

Surtout arrêtons d'être modestes, car c'est vrai » nous sommes fières du succès obtenu par nos activités. Tout d'abord, l'émission spéciale sur les femmes à CFLX, résultat d'une belle collaboration et d'un travail de longue haleine de la part de presque toutes les intervenantes, a été fortement appréciée. En effet, cette émission a permis de brosser un tableau de différents thèmes reliés à la problématique des conditions difficiles que la société fait vivre aux femmes. Cette démarche a surtout sensibilisé, et c'était là notre objectif le plus important, les jeunes femmes à nos positions et à notre réflexion. Pourquoi les jeunes?... Parce que cette année, le Comité JIF étant essentiellement constitué de nouvelles militantes, il apparaissait essentiel de démontrer à toutes les femmes que d'une part, c'est grâce à l'énergie monstre de cette "relève" que le 8 mars a été aussi beau, mais aussi qu'il est temps d'aller prouver aux "jeunes" comme aux "anciennes" féministes que le mouvement n'est pas si essoufflé que cela -

Mais revenons à notre belle journée du 8 mars, car la fête

était aussi présente, et quelle fête! Au bar "Le Magog", 200 femmes ont pu se connaître ou se reconnaître, grâce en partie à la conférence de Danielle Bourque "Ma diète me fait mourir", mais aussi bien sûr à la chaleureuse atmosphère : ça, c'est notre plus belle réussite! Le spectacle de Geneviève Paris, inconnue pour le quart des femmes présentes, a su clôturer la fête dans toute sa splendeur. Malheureusement, le fait de n'avoir pas pu accepter les 200 autres femmes et plus, faute de place, nous amène à réfléchir quant aux années à venir. Nous le savons maintenant, nous avons sous-estimé le besoin des femmes de Sherbrooke et des environs de se regrouper et de fêter ensemble. Aussi, à toutes ces femmes qui se sont senties écartées de la fête, nous promettons qu'à l'avenir, nous aurons toujours de la place pour elles!

Maintenant que le 8 mars est passé, le Comité organisateur de la JIF n'a plus de raison d'être... Mais suite à cette expérience passionnante, beaucoup de femmes ont envie de continuer et de faire en sorte que les 364 autres jours de l'année perpétuent la volonté de sensibiliser, d'informer en menant à bien des dossiers de pression mais aussi, pourquoi pas, en créant de nouvelles activités pour la cause des femmes.

A ce titre, vous êtes toutes invitées à venir participer, ou tout simplement nous donner



vosre avis, lors de l'ASSEMBLEE GENERALE du COMITE 8 MARS ESTRIE, le 10 avril 1989, à 19 heures, à la salle Tournesol au Centre communautaire, 187, rue Laurier à Sherbrooke. Des projets seront proposés comme par exemple :

***La création d'une EMISSION de FEMMES, Télévision communautaire**

L'élaboration d'un vidéo

***La création d'un journal régional de femmes**«

«La continuité de la lutte contre la pornographie***

ETC

A vous la parole!

De l'énergie concernant l'aboutissement des revendications de nos droits, nous en avons toutes à revendre, alors regroupons-nous pour voir se concrétiser enfin nos efforts!

Véronique Boutier
pour le Comité 8 mars - Estrie

Généviève D'Is



PORTRAIT DE FEMME

MARIE MALAVOY

Pour la plupart des membres du CEE, Marie est loin d'être une inconnue. Arrivée au Conseil d'administration il y a trois ans, elle a occupé d'abord le poste de vice-présidente et ensuite celui de présidente. C'est grâce à l'enthousiasme de Marie que le conseil d'administration a pris au cours de la dernière année une orientation nouvelle, acceptée lors de l'assemblée générale annuelle de novembre dernier, et qui devrait déboucher sur l'appartenance du CFE au Regroupement des Centres de femmes.

En décembre 1988, Marie était élue à la tête de la direction de la Faculté des lettres et des sciences humaines. Elle est donc la première femme à détenir le poste de doyenne à l'Université de Sherbrooke. C'est un précédent qui ne peut passer inaperçu. Et fait à noter, Marie continuera son mandat comme présidente du CFE, malgré tout le travail qui lui incombe. Son engagement social envers la promotion des femmes demeure, de manière évidente, essentiel. La simplicité et la connivence

des femmes lui permettent de travailler dans un environnement différent, nécessaire au maintien d'un juste équilibre.

Tout en poursuivant son travail professionnel, Marie partage avec son conjoint les responsabilités familiales en assurant l'éducation de deux grands adolescents, Tristan et Charlotte. Bien sûr, pour mener de front plusieurs types d'activités, Marie s'accorde, dans la mesure du possible, des moments de loisir : le ski alpin l'hiver et la natation l'été lui permettent de se garder en forme. A l'heure de la détente, il est possible de retrouver Marie dans son jardin de fleurs qu'elle cultive avec beaucoup de bonheur ou en train de préparer de bons petits plats qu'elle apprécie accompagnés d'un bon verre de vin.

A mi-chemin à peine de sa carrière, Marie n'a pas fini de nous étonner! Nous profitons donc de cet espace pour lui souhaiter la réalisation de ses projets les plus chers et lui dire en même temps comment nous sommes fières d'elle.

Sylvanne Pelletier